

# EDUCATION

## Enfants et difficultés d'apprentissage

### Comment les aider ?

"ויהי המקריב ביום הראשון את קרבנו" (במדבר ז' י')

La torah revient 12 fois sur le sujet des קורבנות (sacrifices) des chefs bien que tous leurs sacrifices sont censés être équitables, et bien que la Tora ait pu écrire au début et une seule fois l'ordre du sacrifice, sans trop détailler, telle à son habitude !

En effet, n'est-ce pas sait-on que la Tora est rédigée de façon concise, elle est pointilleuse sur chaque mots, chaque lettres, elle n'y écrit pas un mot ou même une lettre de trop ! Cette façon de rédiger de façon brève, concise ou encore souvent par sous-entendus nous enseigne plusieurs Mitsvots, comme par exemple le verset "אלה" " אשר דיבר משה" nous enseigne les 39 travaux interdits pendant Chabat.

Alors pourquoi ici la Torah revient-elle sur le même sujet plusieurs fois ?

Pour nous enseigner ici qu'il faut donner de l'importance à chacun, qu'il faut mentionner le sacrifice de chaque chef car à chacun son chemin, sa façon à lui d'offrir un sacrifice, son intention personnelle et comme nous l'enseigne le *Ramban*, le sacrifice de chacun aura un gout différent, propre à soi, et chacun avec un but en soi, différent mais toujours *Lechem Chamayim* (pour D.)

De même au sujet de קריעת ים סוף (la séparation de la mer rouge), où il y avait pour chaque tribus un circuit différent, un corridor différent, mais à la fin tout le monde est arrivé au même endroit.

A chacun ses spécificités, et sa façon de servir D.

L'un utilisera son temps et son intelligence pour l'étude de la Torah, tout en l'approfondissant, l'autre s'investira d'avantage dans les prières, ou encore il y a celui qui consacrera son service de D. en faisant le bien autour de lui. Mais en fin de compte tout le monde dans leur façon de servir D. propre à eux même auront la même intention qu'est le *lechem chamayim* (pour D.) !

Comme il est écrit dans la *Guemara Taanit* (31-81) : plus tard D. fera une danse pour les justes et s'assiéra parmi eux dans le Jardin d'Eden, et tous Le désigneront du doigt, comme il est dit ; " *On dira en ce jour: Voici notre Dieu en qui nous avons mis notre confiance pour être secourus, voici l'Eternel en qui nous espérons: soyons à la joie et à l'allégresse à cause de son appui.*" (ישעיהו כ"ה ט').

On s'interroge ici, pourquoi D. fait spécialement une danse (מחול) un cercle autour de Ses justes? Car dans un cercle tous points se situent à une distance égale du centre, ainsi sont les tsadiquims- chacun travaille avec une direction différente mais ils se situent tous à une distance égale de D.

Bien que chacun effectue un service de D. propre à lui-même, à la fin ils mériteront tous de voir D., et tous avec la même proximité et la même distance !

C'est la même idée concernant les enfants, l'éducateur devra à son MAXIMUM donner de l'intention à CHAQUE enfants, et ne pas dire qu'il préfère travailler sur le meilleur groupe d'enfants, ne pas faire de préférence avec l'enfant qui a une bonne tête et qui enregistre rapidement, ou encore rabaisser les enfants plus faible en se plaignant aux parents et au directeur que ce sont des enfants faibles et paresseux.

Sans les culpabiliser, en évitant de leur faire des reproches, mais au contraire l'éducateur devra l'encourager et lui donner de l'intention au maximum, car chaque enfant est une âme de chevalet sous le *kissé hakavod* (trône du Saint Béni soit-Il), l'enfant est également le *tselem elokim* (l'image de D.), chaque enfant est très cher et important aux yeux de ses parents, et même les enfants les plus faibles ont des chances de réussir que ce soit en Torah ou en études profanes, chacun peut devenir *gaon* (גאון) dans les études qu'il a choisi de poursuivre.

En tant qu'éducateurs il faudra vraiment faire attention à ne pas porter atteinte à aucun de ses élèves, car ce sont encore des êtres sensibles et pas assez solides à ces âges là et chaque atteinte pourrait les détruire...

Au contraire, un enfant faible a besoin d'avantage d'attention, tout autant qu'un homme handicapé ou malade a besoin que l'on s'occupe plus de lui !

Un enfant qui est plus lent dans la compréhension et l'apprentissage a sûrement d'autres qualités, d'autres potentiels, sur lesquels il faut le féliciter, l'encourager et le remonter à partir de cela.

L'essentiel c'est d'être bien considéré aux yeux d'Hachem, pour cela il faut faire travailler les enfants sur les bonnes midots (qualités), la Tora nous éduque elle-même à se conduire avec de bonnes midots.

Ce n'est pas particulièrement l'enfant qui a un meilleur niveau en étude qui sera mieux vu aux yeux de D. MAIS c'est celui qui a les meilleures midots (qualités envers son prochain par exemple) qui sera mieux considéré !

C'est tout autant important d'étudier la torah que d'apprendre les bonnes conduites envers D. et son prochain !

Aussi, ce n'est pas parce qu'un enfant est faible étant jeune qu'il ne réussira pas plus tard ; nous connaissons beaucoup de grands sages qui ne faisaient pas partie des plus brillants dans leur enfance, malgré cela ils devinrent *guedolé hador* (les grands de la génération)

Et nous avons aussi vu que certaines grandes têtes en Tora comme *Doheg Ahadomi* qui était le chef du Sanhédrin, avait spécialement de mauvaises midots...

**\* Ne pas désespérer avec un enfant faible car avec toute l'attention et les encouragements qu'il reçoit étant enfant, IL POURRA REUSSIR ET DEVENIR UN GRAND SAGE.**

**\* L'essentiel pour D. n'est pas le niveau d'étude de l'enfant mais ses qualités envers D. et envers son prochain.**